

## **Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1951-04-20**

**Auteur : Étiemble, René (1909-2002)**

### **Transcription**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Citer cette page**

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1951-04-20, 1951-04-20.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14004>

Copier

### **Information sur la lettre**

Date 1951-04-20

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### **Informations sur l'édition numérique**

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

---

Montpellier, le 20 avril 1951

J'ai transmis au beau D. la  
lettre de G. Trick, bien signé est-  
ce pas de l'auteur du Diopéite,  
et de ses "aseïtes".

Merci du renseignement tou-  
chant le Présentisme.

Merci d'avoir écrit par la petite  
Héte en panne de dactylo; et  
la grosse, du fait. J'en pleure.  
205. Et, sur chacun des six ex-  
emples de la benne, les fautes  
de frappe à poïsm, sur les  
sections d'orange's. De quoi me  
faire perdre la notion réas-  
saine : très bon va et à l'unisme!

Il est admis qu'il y a l'impression au  
corrigé 2, et même 3, puis l'é-  
preuves. Mais sur quel texte s'agit-  
il? sublimement, ils se demandent  
de ne pas le savoir, eux qui  
se l'attendent à ce genre de  
bûches (c'est-à-dire de la pierre).

Pour me consoler, il fallait  
bien que vous me l'écriviez, vous,  
d'un plume mon père.  
Avec joie, je vous le donne,  
comme aux deux ou trois personnes  
j'ai fait, que j'aime le plus  
au monde; cher Jean Paulhan.

Je vous embrasse.

René.

(vous voyez, je peux même l'écrire  
moi-même).